Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir

Numéro 15

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«Le dépistage précoce et la prise en charge de l'hyperactivité qui affecte les enfants, notamment en milieu scolaire, constituent une bouée de sauvetage»

L'hyperactivité, ce trouble du comportement chez les enfants, devient ces dernières années un sujet d'actualité, pourtant, ce n'est pas d'hier que des enfants souffrent de cette affection. Des spécialistes lèvent le voile ici sur cette affection.

Lire en page 12

C'EST MA VIE

«Tata, je veux une maman !»

C'est à l'intérieur du centre d'accueil, bien au chaud, qu'on retrouve les enfants. Innocents et souriants, s'agrippant aux tabliers des éducatrices auxquelles l'un d'eux crie en tombant : «Maman !»

Lire en page 13

VOYAGE CULINAIRE

La frita, un plat familial incontournable

Elle est annonciatrice de beau temps, de soleil et de farniente, elle se déguste durant les longues journées d'été.

Lire en page 14

L'hyperactivité, on en parle aujourd'hui

«Mon fils ne prête pas attention à mes consignes, ses tâches sont presque toujours inachevées» ; «ma fille est le plus souvent distraite, elle fait des oublis et perd fréquemment ses affaires» ; «c'est un élève qui remue ses pieds, bouge sur son siège et se lève trop, il a du mal à se tenir correctement en classe» ; «il parle trop, il répond aux questions avant qu'on ait terminé de les poser». Tels sont les motifs de consultation recueillis auprès des psychologues cliniciens, exerçant dans les unités de dépistage et de suivi (UDS) de santé scolaire de Guelma.

Photos : DR

Par Noureddine Guergour

Pour eux, il s'agit là du tableau clinique de l'hyperactivité infantile. «Cette affection est fréquemment dépistée lors des visites médicales systématiques de dépistage en milieu scolaire», nous révèle une spécialiste qui exerce à l'unité Mouloud-Feraoun de la ville de Guelma. Selon cette dernière, l'hyperactivité a commencé à être mieux connue après le renforcement des équipes de santé scolaire par des psychologues, dans le cadre de la réorganisation de ce programme national de santé publique. Les cliniciens estiment également que les parents qui étaient eux aussi hyperpunitifs commencent également à mieux comprendre qu'ils doivent veiller à se montrer compréhensifs et éviter de dire que c'est tout à fait normal ou que cela va passer. Selon les spécialistes, «lorsqu'un enfant a du mal à être attentif, ou s'il est agité, les parents doivent l'encourager à rencontrer des psychologues scolaires pour en discuter».

Aujourd'hui, bon nombre de parents remplissent leur rôle dans la conduite à tenir devant ce trouble du comportement.

Malgré tous ces efforts et ces avancées en matière de diagnostic et de prise en charge, beaucoup de cas demeurent souvent encore non diagnostiqués et mal contrôlés, ce qui entraîne, par conséquent, des difficultés sociales très importantes.

Zahia, 40 ans

«Cela fait plaisir de voir des gens s'intéresser à l'hyperactivité et les troubles qui peuvent y être associés», nous déclare Zahia, rencontrée à la salle d'attente d'une consultation de psychologie médicale pour les scolarisés, accompagnée de son fils. Et d'ajouter : «J'ai eu beaucoup de peine à trouver des spécialistes pour la prise en charge de mon fils qui souffre d'une hyperactivité motrice, accompagnée d'un déficit attentionnel. J'habite à une vingtaine de kilomètres de Guelma, je viens ici chaque semaine avec mon fils pour consulter cette psychologue.» Vraisemblablement, les structures sanitaires appropriées et les cellules d'écoute, en matière de psychologie médicale, restent très insuffisantes pour pouvoir couvrir toute la population scolaire de la wilaya ; beaucoup reste à faire pour venir en aide aux enfants hyperactifs et à leurs familles.

> ***«Les enseignants doivent se montrer attentifs dès l'apparition des premiers symptômes évocateurs d'une hyperactivité chez l'élève.»***

Ali, 46 ans, agent d'administration dans une entreprise étatique

Ali a accepté de nous parler du cas de son fils Mourad : «Les enseignants doivent se montrer attentifs dès l'apparition des premiers symptômes évocateurs d'une hyperactivité chez l'élève. En effet, l'incompréhension de ces troubles de la part des profs est susceptible d'aggraver la situation. Personnellement, je pense que certains enseignants provoquent, par leur attitude négative, une réaction défensive de l'élève, comme c'est le cas pour mon fils unique Mourad, qui a essuyé les jugements et les critiques les plus virulents de la part de sa maîtresse d'école, et qui aujourd'hui rencontre de grosses difficultés scolaires.» Pour les psychologues, «quand la discussion devient possible, les intervenants à l'école et les parents peuvent comprendre l'origine de l'agitation et de l'étourderie de l'adolescent ; ils ne doivent donc pas recourir à la punition et aux injures qui ridiculisent profondément l'enfant sous peine que l'hyperactivité que ce dernier présente ne se transforme en agressivité». Ils pensent également que les attitudes négatives de la part de l'entourage provoquent le cumul d'évènements que l'adolescent perçoit comme négatifs, et qui risquent de le fragiliser en lui donnant l'impression que tout allait de travers.

Rachid, chirurgien-dentiste

«J'ai l'impression que ma fille cadette, Amel, veut être calme, mais son organisme la pousse à s'agiter. Toute la famille endure un calvaire quotidien, c'est embêtant, même pour elle, du fait qu'elle a fini par se sentir mal aimée.» Rachid pense que cette affection est à l'origine des difficultés scolaires rencontrées par Amel : «Je suis persuadé que ma fille possède une mémoire phénoménale et des capacités qui lui permettent d'être parmi les premiers de la classe, mais l'échec aux examens devient inévitable pour des problèmes d'inattention et de manque de concentration, elle a fini par redoubler l'année, c'est malheureux.» Après avoir bien réfléchi, Rachid a décidé d'inscrire sa fille dans un autre CEM de la ville, il est optimiste : «Les choses ont l'air de s'améliorer, même si cette évolution me paraît lente, mais je tiens à préciser que cette année, les enseignants s'impliquent pour aider ma fille, c'est une rude tâche pour nous tous», estime-il. ■

ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr

Le kit mains libres revisité

Très drôle l'attitude de cette vieille femme ahurie devant cette dame portant un hijab très élégant poussant son bébé dans son landeau tout en conversant visiblement seule, à tue-tête. Notre observatice ralentit le pas, se met discrètement au niveau de la dame, faisant mine de regarder le petit ange endormi pour s'assurer de ce que ses yeux viennent de voir.

«Il n'y a pas de doute, se dit-elle, elle doit être dérangée, ou bien les soucis de la vie l'ont poussée à parler toute seule. Pauvre d'elle !»

Etant au fait des denières technologies de la communication, elle a beau chercher de ses yeux le kit mains libres, rien. Elle est ainsi confortée dans son hypothèse. Quant à notre maman, elle ne prête aucune attention à notre vieille dame, et continue son discours enflammé, pendant que notre épieuse, n'étant pas tout à fait satisfaite de son observation, continue de surveiller ses moindres gestes, intriguée par ses palabres qui n'en finissent pas. Elle n'a pas fini de penser que notre maman lance un «d'accord, je te rappelle dès que je rentre à la maison», sa discussion est vite interrompue par les pleurs de bébé. Elle ôte alors de son oreille son téléphone portable, dissimulé et bien callé qu'il était sous son foulard et le range dans son sac.

Notre «œil de Moscou», éberluée, s'exclame «oh ! c'était donc ça ! Elle avait son télephone caché sous son *khimar* !

En voilà une idée ingénieuse. Elle parle les mains libres en faisant l'économie d'un kit mains libres, et surtout ne s'encombre pas de fils qui pendouillent et qui gênent plus qu'autre chose. Elle s'est inventée un kit mains libres à l'algérienne. Et moi qui me lamentais sur son sort, croyant qu'elle avait pété les plombs !

De retour à la maison, notre vielle dame s'empresse de raconter sa découverte à sa fille.

- Tu ne devineras jamais ce que j'ai vu aujourd'hui. Un nouveau modèle du kit mains libres. Et bien figure-toi, qu'une femme a trouvé l'idée géniale de remplacer son kit mains libres classique par son foulard. Elle parlait, tout en guidant la poucette de son bébé. Au départ, je l'ai prise pour une folle, jusqu'au moment où, une fois sa discussion terminée, elle sort de son oreille son téléphone portable qui était bien enfoui sous son foulard.

Sa fille, affichant un sourire, lui dit :

- Maman, ça se voit qu'il ne t'arrive pas souvent de sortir. Cela fait un moment que ce nouveau kit mains libres est utilisé par celles qui portent le foulard. On les voit partout, même au volant de leur voiture, il est plus discret, plus commode et surtout moins gênant. Pour l'anecdote, Salima, la voisine, m'a racontée que sa femme de ménage ne l'ôte pas de son oreille.

En faisant la vaisselle ou en essuyant le parterre, elle papote aisément avec son fiancé. Sauf que dans «le mode d'emploi», il faut préciser de bien serrer son foulard au risque de voir glisser son téléphone dans les... toilettes. C'est dèjà arrivé ! ■